



### **L'émission dominicale "le Jour du Seigneur" se renouvelle**

La plus ancienne émission de la télévision française, *le Jour du Seigneur* prend un nouvel élan à partir du dimanche 6 janvier 2019 avec un nouveau format qui renforcera l'identité et la visibilité de l'émission et permettra de toucher un public plus large. L'émission proposera un vrai rendez-vous hebdomadaire culturel et culturel avec des horaires réguliers pour sensibiliser les téléspectateurs. Dans sa nouvelle version, l'émission s'articulera autour d'un volet magazine de 30 minutes, de 10 h 30 à 11 heures, et d'un volet messe de 11 heures à midi. Le volet magazine, enregistré en plateau et animé par David Milliat, accueillera comme premier invité le photographe Yann Arthus-Bertrand autour du thème de l'écologie. Le magazine sera découpé en plusieurs pastilles avec des reportages terrain, abordant des problématiques contemporaines. A la fin deumagazine, la journaliste Constance de Bonnaventure animera la chronique *les Rendez-vous de Constance*, dans une approche culturelle et patrimoniale.

Le volet messe aura un rendez-vous fixe chaque dimanche. En ouverture, une pastille *Pierres vivantes* permettra de rencontrer les paroissiens accueillant la messe du jour. L'ensemble de la démarche sera accompagné d'une stratégie numérique pour accompagner une partie du public vers le Web et les outils mobiles.



## Le Jour du Seigneur s'offre une nouvelle formule plus contemporaine et plus ouverte



Dès le 6 janvier 2019, la plus ancienne émission du PAF, Le Jour du Seigneur, diffusée le dimanche matin sur France 2 prend un nouveau virage. L'émission va proposer un véritable rendez-vous hebdomadaire culturel avec des horaires réguliers pour sensibiliser les téléspectateurs.

Dans sa nouvelle mouture, l'émission Le Jour du Seigneur s'articulera autour d'un volet magazine de 30 minutes de 10h30 à 11h et d'un volet messe de 11h à 12h.



Le volet magazine, enregistré en plateau et animé par David Milliat, accueillera son premier invité, le photographe Yann Arthus-Bertrand sur le thème de l'écologie.

Le nouveau plateau, dans un décor revisité veut exprimer la notion d'élan et d'ouverture. Le magazine sera découpé en plusieurs pastilles tout au long de l'émission avec des reportages terrain et abordera des problématiques contemporaines en interrogeant le rapport à soi, à l'autre, à la société. En fin de magazine, la journaliste Constance de Bonnaventure animera la chronique «Les rendez-vous de Constance», dans une approche culturelle et patrimoniale.



L'ensemble de la démarche sera accompagné d'une stratégie digitale pour accompagner une partie du public vers le web et les outils mobiles.

≥ Publié dans la newsletter n°1940

Partager

## Articles sur le même thème

14/12/2018

### **Infographie : les chiffres de Realytics sur l'efficacité de la télévision**

14/12/2018

### **Michel Cymes reste la personnalité TV préférée des Français**

14/12/2018

### **Les chiffres clés de la programmation TV des chaînes hertziennes gratuites par le CSA**



## ECHOS

### "Le Jour du Seigneur" change de format

Connue comme étant la plus ancienne émission du paysage audiovisuel francophone, "Le Jour du Seigneur" va avoir droit à un grand lifting en 2019 puisqu'une toute nouvelle version du programme sera diffusée à partir du 6 janvier prochain. "Le nouveau format renforcera l'identité et la visibilité de l'émission et permettra de toucher un public plus large. L'émission proposera un vrai rendez-vous hebdomadaire culturel et culturel avec des horaires réguliers pour sensibiliser les téléspectateurs", révèle le communiqué. Dotée d'une nouvelle ligne éditoriale, l'émission s'articulera en deux parties (magazine et messe). La première sera diffusée de 10h30 à 11h et la seconde de 11h à 12h. La partie magazine sera animée par David Milliat qui accueillera Yann Arthus-Bertrand comme premier invité.



## Programmes

### France 2 : «Le Jour du Seigneur» fait peau neuve

Dès le 6 janvier 2019 sur France 2, la plus ancienne émission du PAF «Le Jour du Seigneur» prend un nouvel élan. Le nouveau format cherche à renforcer l'identité et la visibilité de l'émission et à toucher un public plus large. L'émission proposera ainsi un vrai rendez-vous hebdomadaire culturel avec des horaires réguliers. Dans sa nouvelle mouture, l'émission «Le Jour du Seigneur» s'articulera autour d'un volet magazine de 30' de 10h30 à 11h00 et d'un volet messe de 11h00 à 12h00. Le volet magazine, enregistré en plateau et animé par David Milliat, accueillera son 1<sup>er</sup> invité, le photographe Yann Arthus-Bertrand sur le thème de

l'écologie. Le nouveau plateau, dans un décor revisité, veut exprimer la notion d'élan et d'ouverture. Le magazine sera découpé en plusieurs pastilles tout au long de l'émission avec des reportages terrain et abordera des problématiques contemporaines en interrogeant le rapport à soi, à l'autre, à la société. En fin de magazine, la journaliste Constance de Bonnaventure animera la chronique «Les rendez-vous de Constance». Le volet messe se concrétisera dans un rendez-vous fixe chaque dimanche. Une pastille en ouverture, «Pierres vivantes», permettra de rencontrer les paroissiens accueillant la messe du jour, puis sera suivie de la messe proprement dite, terminant par un témoignage d'une personnalité connue sur un passage de la bible. L'ensemble de la démarche sera accompagné d'une stratégie digitale.



## Programmes

### France 2 / CFRT : nouveau format pour la plus vieille émission de la télévision française

**Le Jour du Seigneur**, la plus ancienne émission de la télévision française encore programmée (10h30-12h sur **France 2** chaque dimanche), va faire peau neuve à partir du **6 janvier**. Dans sa nouvelle mouture, *Le Jour du Seigneur* s'articulera autour d'un **volet magazine de 30 minutes** (10h30 à 11h) et un **volet messe** (11h à 12h).

Le volet magazine, enregistré en plateau et animé par **David Miliat**, accueillera son premier invité, le photographe Yann Arthus-Bertrand, sur le thème de l'écologie. En fin de magazine, la journaliste **Constance de Bonnaventure** animera la chronique « Les rendez-

vous de Constance », « dans une approche culturelle et patrimoniale », indique le communiqué. « Le magazine sera découpé en plusieurs pastilles tout au long de l'émission avec des reportages terrain et abordera des problématiques contemporaines en interrogeant le rapport à soi, à l'autre, à la société », est-il précisé. Un nouveau plateau a été mis sur pied pour accueillir cette nouvelle formule.

Rappelons que l'émission, qui fête ses 70 ans, est coproduite par **France Télévisions** et le **CFRT** (Comité français de radio-télévision, association loi 1901). ■

## « Le Jour du Seigneur veut réaffirmer ce que les chrétiens peuvent apporter à la société »

À partir du 6 janvier 2019, la plus ancienne émission télévisée propose une formule plus moderne et rythmée, qui fait la part belle à la culture et au débat de société, avec des formats pensés pour un déploiement sur les réseaux sociaux. Et même un projet de messe en réalité virtuelle !

Entretien avec Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du Jour du Seigneur au Comité français de radio-télévision (CFRT)



Préparation d'un tournage du Jour du seigneur, le 6 octobre. / Michael Bunel/CIRIC

La Croix : Nouveau décor, nouvelle formule, nouvelle messe, un magazine entrecoupé de modules courts destinés à être aussi diffusés sur les réseaux sociaux... Le fidèle téléspectateur du Jour du Seigneur va-t-il reconnaître son émission ? Elodie Buzuel : Oui, il reconnaîtra son émission. C'est comme un excellent plat de pâtes, dont on revisiterait la recette de la sauce pour correspondre à l'air du temps et réaffirmer sa saveur. L'émission s'ouvrira ainsi sur un format surprenant, qui pose de manière décalée une question avec un angle fort déroulé tout au long du magazine toujours présenté par David Milliat. Nous avons posé tous les ingrédients d'une identification plus forte du Jour du Seigneur, pour fidéliser le téléspectateur avec un format

www.la-croix.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

récurrent d'émission. Le magazine, diffusé de 10 h 30 à 11 heures de septembre en juin (et remplacé par des documentaires l'été), ne...

Article avec accès abonnés: <https://www.la-croix.com/Culture/TV-Radio/Le-Jour-Seigneur-veut-reaffirmer-chretiens-peuvent-apporter-societe-2018-12-28-1200992146>



## L'écologie est-elle notre combat ?

**10.30 FRANCE 2** À l'occasion de ses 70 ans, *le Jour du Seigneur* propose une nouvelle mouture de son magazine, diffusé chaque dimanche, à 10 h 30, avant la messe télévisée. Pour cette première, l'équipe a choisi de répondre à une question majeure : « L'écologie, est-elle notre combat ? » Dans un décor revisité, l'animateur David Milliat accueille deux personnalités impliquées dans la défense de l'environnement. La première, Cécile Renouard, est religieuse de l'Assomption. Économiste de formation, elle préside l'association le Campus de la transition, en Seine-et-Marne. Le second témoin n'est autre que le

célèbre photographe Yann Arthus-Bertrand, dont le dernier livre illustre l'encyclique du pape *Laudato si'*.

Ces deux experts se livrent à une confrontation stimulante. Si Yann Arthus-Bertrand se montre inquiet (« *Ce n'est pas la planète qui va mal, mais la vie sur terre* »), Cécile Renouard, elle, insiste davantage sur les actions qui peuvent être encore entreprises. L'introduction de l'émission, avec des extraits de films et un humour décalé, plaira certainement aux plus jeunes. Mais pourra aussi décontenancer un public de seniors, habitués à des codes d'information plus conventionnels. ♡

ÉTIENNE SÉGUIER



LE MAG CULTURE

télé

F. THIERRY HUBERT

## “Le Jour du Seigneur” prend un nouvel élan

Pour ses 70 ans, « Le Jour du Seigneur » (« JDS ») lance une nouvelle formule. À cette occasion, F. Thierry Hubert, son producteur, dévoile les changements prévus.

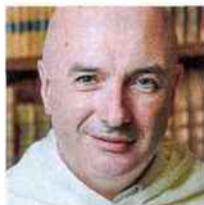
par Eyoum Nganguè

france.2

« Le Jour du Seigneur »

Chaque dimanche, à 10h30, le magazine, suivi, à 11 heures, de la messe.

Notre avis : 😊😊😊

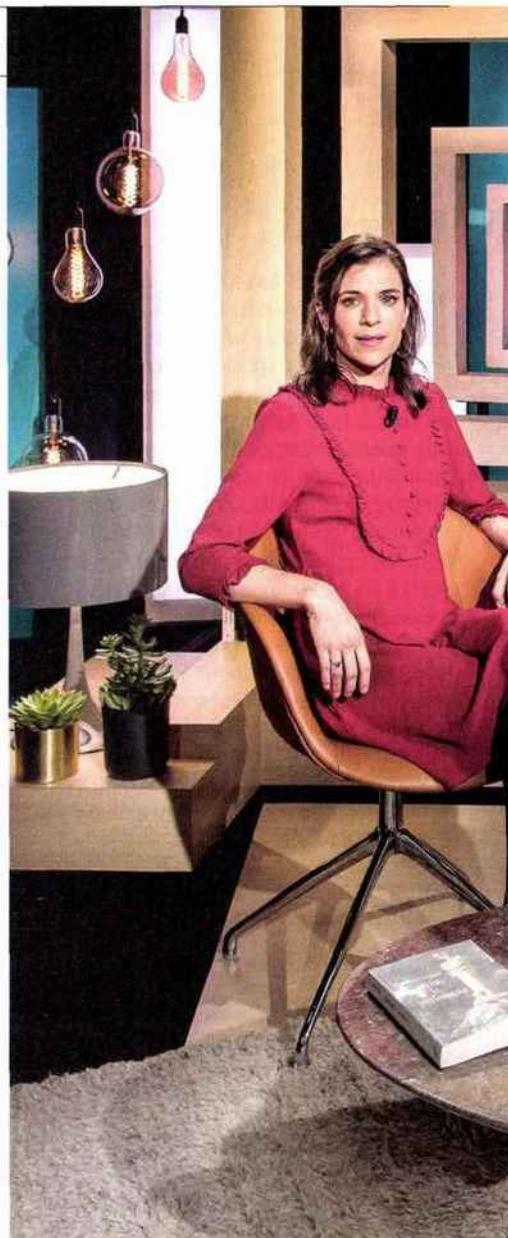


F. Thierry Hubert



Le « JDS » a 70 ans. Comment expliquez-vous cette longévité ?

Tout d'abord par la confiance de nos téléspectateurs, qui nous regardent chaque dimanche. Ensuite parce qu'en 1950, le Comité français de radio télévision (CFRT), une association loi 1901, a été créé pour appeler à la générosité des donateurs qui n'ont cessé depuis de nous soutenir. Si on ajoute à cela l'appui du service public de l'audiovisuel, nous avons eu les moyens de durer jusqu'aujourd'hui. Par ailleurs, depuis le début, la même congrégation religieuse assure la direction de l'émission. Le fondateur et premier producteur a été le P. Raymond Pichard, de 1948 à 1976. Ses successeurs, tous des dominicains, ont été nommés par l'Assemblée des évêques de France. Enfin, progressivement, dans un contexte de laïcité, à l'initiative du P. Pichard, le « JDS » a soutenu l'ouverture de la télévision à d'autres expressions religieuses : le protestantisme en 1955, le judaïsme en 1962, l'islam en 1983 et le bouddhisme en 1996. Le service public a ainsi proposé une matinée complète intitulée « Les chemins de la foi » qui, le dimanche matin, de 8h30 à 12 heures, réunit les programmes culturels, culturels et pédagogiques des différentes religions. Cela a permis de légitimer le « JDS » qui a toujours gardé la même vocation : l'annonce de l'Évangile à la télévision.



Dans quel contexte la première messe a-t-elle été célébrée, le 25 décembre 1948 ?

On comptait alors moins de 3 000 postes de télévision en France. Personne n'imaginait que la télé deviendrait le plus grand média de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En autorisant la diffusion de cette première messe, François Mitterrand, alors secrétaire d'État chargé de l'Information, présumait que les croyants pourraient être intéressés par l'achat d'un téléviseur parce qu'ils allaient y retrouver une émission catholique. Il a sans doute eu raison.

En soixante-dix ans, quels événements ont le plus marqué le « JDS » ?

C'est une question difficile, car chaque



dimanche où le « JDS » a accompagné les téléspectateurs a son importance ! Comme épisodes marquants, je pense à des opérations tel l'inoubliable tournage sur le mont des Oliviers, à Jérusalem, le 24 novembre 2013. Par ailleurs, n'oublions pas l'ouverture œcuménique proposée par l'émission, qui a apporté sa contribution au vivre-ensemble.

#### **Dès ce 6 janvier, le « JDS » amorce des réformes. Qu'est-ce qui va changer ?**

La ligne éditoriale s'articulera sur l'idée que la foi ne constitue pas un obstacle mais, au contraire, un élan. À partir de ce concept, les deux parties de l'émission, à savoir le magazine et la messe, ont été restructurées. Le magazine qui débutera à 10 h 30 précises, animé par notre présentateur habituel, David Milliat,

**David Milliat, le présentateur du magazine, reçoit le renfort d'une nouvelle chroniqueuse, Constance de Bonnaventure.**

dans un décor repensé, proposera une fenêtre ouverte sur le monde. Objectif : donner un souffle nouveau à l'émission et un élan de communion, au fur et à mesure des rubriques et des reportages, tous en format court, qui conduiront le téléspectateur jusqu'à la messe. Parmi ces rubriques : « Vous nous étonnez », petit reportage qui mettra en valeur ce que j'appelle les « saints du quotidien », des gens ordinaires, chrétiens engagés, qui se dévouent pour les autres, l'Église, les pauvres, etc. Une nouvelle venue, Constance de Bonnaventure, présentera en outre deux chroniques inédites : « L'agenda de Constance », des livres, des pièces de théâtre et des films en lien avec la spiritualité ; et « Ça mérite le détour », une séquence sur le patrimoine religieux du diocèse de la paroisse où se déroule la messe.

#### **La messe sera-t-elle toujours en direct ?**

Bien sûr ! La célébration eucharistique commencera toujours exactement à 11 heures. Elle sera précédée d'une rubrique dénommée « Pierres vivantes », qui brossera le portrait de trois ou quatre personnes dont le dynamisme est reconnu dans la paroisse. En fin de parcours, le « JDS » se clôturera par une séquence « Parole inattendue » : une personne, connue ou inconnue, non ecclésiastique mais amoureuse de la Bible, confiera la Parole qui la nourrira durant toute la semaine. Dernière nouveauté : l'offre digitale du « JDS », avec une application lancée le 6 janvier afin que les téléspectateurs aient accès à nos programmes sur les téléphones portables et les tablettes.

#### **Pourquoi autant de changements ?**

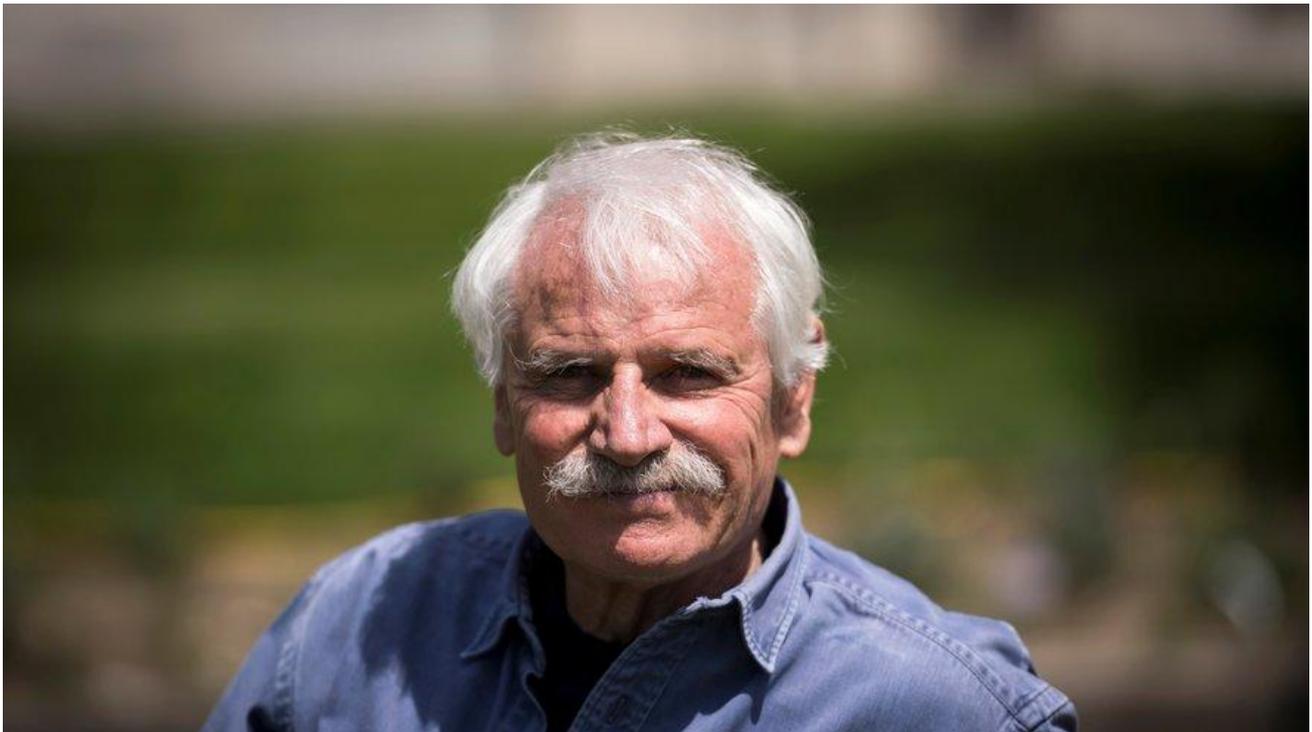
L'objectif est de renforcer l'identité et la visibilité du « JDS ». Et, comme depuis 1950, nous allons encore faire appel à la générosité des donateurs. Nous comptons aussi sur le service public pour continuer à nous accompagner. Rappelons que la plupart de ceux qui regardent le « JDS » vivent en milieu rural et n'ont plus de prêtre pour dire la messe près de chez eux. Nos téléspectateurs les plus fidèles sont les personnes malades, très âgées ou incarcérées. Les lettres que nous recevons nous confirment que, grâce à notre émission, même sans prêtre à proximité, des catholiques continuent à nourrir leur foi.

#### **Alors le « JDS » est reparti pour soixante-dix nouvelles années...**

C'est ce que nous espérons tous ! ●



## Cure de jouvence pour le "Jour du Seigneur" sur France 2



Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche notamment le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François. Lionel BONAVENTURE / AFP

(AFP) - La plus ancienne émission de la télévision française, "Le Jour du Seigneur", va présenter à partir de dimanche une séquence magazine rallongée dans le but de fidéliser ses téléspectateurs.

La partie magazine, qui avait une durée variable, précèdera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10H30.

A partir de 11H00, France 2 diffuse la messe, posant ses caméras dans une église différente chaque semaine.

"Le Jour du Seigneur" a attiré 485.000 téléspectateurs en moyenne en 2018 (soit 7,3% de part d'audience), avec un public plutôt féminin et âgé de plus de 75 ans, qui regarde l'émission de façon irrégulière, selon son équipe.

Pour Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du "Jour du Seigneur", le but de ce nouveau format est de "fidéliser les téléspectateurs" mais aussi "d'attirer de nouvelles audiences", avec aussi un renforcement de l'émission sur internet.

www.lindependant.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le magazine diffusé avant la messe se veut "plus spirituel que catholique", et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions.

Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.

Lancée pour le jour de Noël 1948, l'émission est coproduite par France Télévisions et le Comité français de radio-télévision. Cette association, qui a pour producteur un frère dominicain, est financée par des dons.

"Le Jour du Seigneur" est précédé dans la matinée du dimanche par des émissions consacrées aux cultes protestant, juif, chrétien oriental, musulman et bouddhiste.



04/01/2019 17:34:36

## Cure de jouvence pour le "Jour du Seigneur" sur France 2

La plus ancienne émission de la télévision française, "Le Jour du Seigneur", va présenter à partir de dimanche une séquence magazine rallongée dans le but de fidéliser ses téléspectateurs.

La partie magazine, qui avait une durée variable, précèdera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10H30.

A partir de 11H00, France 2 diffuse la messe, posant ses caméras dans une église différente chaque semaine.

"Le Jour du Seigneur" a attiré 485.000 téléspectateurs en moyenne en 2018 (soit 7,3% de part d'audience), avec un public plutôt féminin et âgé de plus de 75 ans, qui regarde l'émission de façon irrégulière, selon son équipe.

Pour Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du "Jour du Seigneur", le but de ce nouveau format est de "fidéliser les téléspectateurs" mais aussi "d'attirer de nouvelles audiences", avec aussi un renforcement de l'émission sur internet.

Le magazine diffusé avant la messe se veut "plus spirituel que catholique", et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions.

Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.

Lancée pour le jour de Noël 1948, l'émission est coproduite par France Télévisions et le Comité français de radio-télévision. Cette association, qui a pour producteur un frère dominicain, est financée par des dons.

"Le Jour du Seigneur" est précédé dans la matinée du dimanche par des émissions consacrées aux cultes protestant, juif, chrétien oriental, musulman et bouddhiste.

tsz/alu/bw



## Balade

# « Le jour du Seigneur » revisité

À partir du dimanche 6 janvier, la plus ancienne émission télévisée se renouvelle en profondeur, en jouant la carte du numérique et en faisant la part belle à la culture.

« **L'**écologie, est-ce notre combat ? » Ce thème, au cœur du débat public, inaugure la nouvelle formule du « Jour du Seigneur ». L'émission catholique, qui a célébré ses 70 ans en décembre, adopte un format résolument plus moderne et rythmé, panachant dans son magazine désormais proposé à heure fixe (de 10 h 30 à 11 h 30) débat de société et ouverture culturelle.

Après le générique, un programme court, aussi ludique sur la forme que pertinent sur le fond, pose les enjeux du débat du jour. Concernant l'écologie, la vidéo rappelle que les catholiques ont longtemps pris les écologistes pour de « doux rêveurs » ou de « dangereux gauchistes » avant de, peu à peu, entendre les appels des différents papes à éviter « la catastrophe », de Paul VI à François avec l'encyclique *Laudato si'*.

« *C'est un texte révolutionnaire* », estime Yann Arthus-



Tournage de l'émission le 6 décembre à Paris. Corinne Simon/Ciric

Bertrand, qui l'a illustré dans un récent ouvrage (1) et appelle « à en finir avec la religion de la croissance ». Le pape fait aussi « état d'une crise spirituelle » nécessitant une « réflexion transversale », renchérit sœur Cécile Renouard, assomptionniste, économiste et philosophe. Un reportage sur une entreprise d'insertion du nord de la France construisant des maisons écologiques pour l'habitat social vient illustrer ce captivant

débat, animé par David Milliat, dans un décor plus chaleureux.

En fin de magazine, la journaliste Constance de Bonnaventure, nouveau visage du « Jour du Seigneur », rejoint les invités pour une chronique culturelle et patrimoniale. « *Nous avons un patrimoine chrétien et religieux incroyable, que nous voulions mettre en valeur en racontant le sens profond* » pour « *satisfaire des téléspectateurs aux attentes plus*

*culturelles que culturelles* », souligne Élodie Buzuel, responsable de l'unité de programme au Comité français de radio-télévision (CFRT).

La seconde partie de l'émission, consacrée à la messe, s'ouvre sur un court reportage (*Pierre vivante*) sur les paroisiens afin de « *créer du lien et renforcer l'expérience de la communion* », selon Élodie Buzuel. L'émission s'achève par le témoignage d'une personnalité sur un passage de la Bible. Ces formats courts, mais aussi des extraits du magazine ou de la messe, seront diffusés tout au long de la semaine sur les réseaux sociaux, notamment pour interpeller un public plus jeune. La mue numérique du « Jour du Seigneur » ne s'arrête pas là, puisqu'une messe en réalité virtuelle est en projet ! Une évolution souhaitée par le très connecté frère Thierry Hubert, nouveau producteur de l'émission.

**Aude Carasco**

« *Le jour du Seigneur* », dimanche à 10 h 30 sur France 2. Lire aussi l'interview d'Élodie Buzuel sur [la-croix.com](http://la-croix.com)  
(1) *Laudato si'*, Éditions Première Partie, 210 p., 25 €.



## Cure de jouvence pour "Le Jour du Seigneur"

La plus ancienne émission de la télévision française (depuis 1948!), "Le Jour du Seigneur", sur France 2, va présenter à partir de demain une séquence magazine rallongée dans le but de fidéliser ses téléspectateurs. Cette partie magazine, qui avait une durée variable, précédera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10 h 30. Cette séquence se veut "*plus spirituelle que catholique*", et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions. Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.



## TÉLÉVISION

Les habits neufs de «Jour du Seigneur»

L'émission évangélique célèbre ses 70 ans et s'offre une nouvelle recrue.

BLAISE DE CHABALIER  @dechab

«**J**e suis catholique pratiquante, mais la question ne m'a pas été posée quand j'ai été recrutée», explique Constance de Bonnaventure, nouvelle chroniqueuse culturelle du «Jour du Seigneur».

L'émission la plus ancienne du PAF fête ses 70 ans avec une nouvelle formule marquée par l'arrivée de cette journaliste de 36 ans qui fut correspondante en Afghanistan (de 2007 à 2009) et en Israël (de 2009 à 2010) notamment pour Canal+ et *Le Figaro*. Sur i-Télé, elle fut aussi présentatrice des JT en 2012, avant de repartir sur le terrain, en Turquie, jusqu'en

2016. «*Mon profil de reporter mais aussi ma capacité à travailler en plateau ont séduit*», précise celle qui explique avoir avant tout une «*fibre humaniste*».

**Patrimoine religieux**

Aux côtés de David Milliat, présentateur de l'émission depuis six ans et qui s'intéressera pour cette première émission de l'année à l'urgence climatique, Constance de Bonnaventure se réjouit de se lancer dans un exercice nouveau. «*Ma chronique culturelle dure quatre minutes pendant lesquelles je parle de livres, de cinéma mais aussi de théâtre et d'expositions aussi bien à Paris qu'en province. Puis j'évoque le*

*patrimoine religieux pour introduire la messe, qui est diffusée en direct juste après. Je peux m'intéresser à l'église dans laquelle l'office est célébré, mais il peut aussi s'agir d'un autre monument religieux.*»

Ce dimanche, la chroniqueuse, entourée par les invités de la semaine Yann Arthus-Bertrand et sœur Cécile Renouard, assimilationniste et économiste, évoque notamment le film documentaire *Le Sacrement de la tendresse*, consacré à Jean Vanier, qui sort le 9 janvier au cinéma. Un formidable hommage, dit-elle, au fonda-

teur de la communauté de l'Arche qui accueille dans ses foyers depuis 1964 des personnes handicapées mentales. ■



CORINNE SIMON/CIRIC

**Constance de Bonnaventure:** «*Mon profil de reporter mais aussi ma capacité à travailler en plateau ont séduit.*»

## Cure de jouvence pour le "Jour du Seigneur" sur France 2



### Le jour du Seigneur - France 2

L'émission débute 2019 avec un nouveau format, dont le but est de "fidéliser les téléspectateurs" mais aussi "d'attirer de nouvelles audiences".

La plus ancienne émission de la télévision française, *Le Jour du Seigneur*, va présenter à partir de dimanche une séquence magazine rallongée, dans le but de fidéliser ses téléspectateurs.

La partie magazine, qui avait une durée variable, précédera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10h30. A partir de 11 heures, France 2 diffusera la messe, posant ses caméras dans une église différente chaque semaine.

Fidéliser les téléspectateurs



Date : 04/01/2019

Heure : 20:43:38

Journaliste : N.B.

people.bfmtv.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

*Le Jour du Seigneur* a attiré 485.000 téléspectateurs en moyenne en 2018 (soit 7,3% de part d'audience), avec un public plutôt féminin et âgé de plus de 75 ans, qui regarde l'émission de façon irrégulière, selon son équipe.

Pour Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du *Jour du Seigneur*, le but de ce nouveau format est de "fidéliser les téléspectateurs" mais aussi "d'attirer de nouvelles audiences", avec aussi un renforcement de l'émission sur internet.

Le magazine diffusé avant la messe se veut "plus spirituel que catholique", et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions.

Yann Arthus-Bertrand invité

Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.

Lancée pour le jour de Noël 1948, l'émission est coproduite par France Télévisions et le [Comité français de radio-télévision](#). Cette association, qui a pour producteur un frère dominicain, est financée par des dons.

*Le Jour du Seigneur* est précédé dans la matinée du dimanche par des émissions consacrées aux cultes protestant, juif, chrétien oriental, musulman et bouddhiste.



## Cure de jouvence pour le "Jour du Seigneur" sur France 2

La plus ancienne émission de la télévision française, "Le Jour du Seigneur", va présenter à partir de dimanche une séquence magazine rallongée dans le but de fidéliser ses téléspectateurs.

La partie magazine, qui avait une durée variable, précèdera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10H30.

A partir de 11H00, France 2 diffuse la messe, posant ses caméras dans une église différente chaque semaine.

"Le Jour du Seigneur" a attiré 485.000 téléspectateurs en moyenne en 2018 (soit 7,3% de part d'audience), avec un public plutôt féminin et âgé de plus de 75 ans, qui regarde l'émission de façon irrégulière, selon son équipe.

Pour Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du "Jour du Seigneur", le but de ce nouveau format est de "fidéliser les téléspectateurs" mais aussi "d'attirer de nouvelles audiences", avec aussi un renforcement de l'émission sur internet.

Le magazine diffusé avant la messe se veut "plus spirituel que catholique", et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions.

Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.

Lancée pour le jour de Noël 1948, l'émission est coproduite par France Télévisions et le Comité français de radio-télévision. Cette association, qui a pour producteur un frère dominicain, est financée par des dons.

"Le Jour du Seigneur" est précédé dans la matinée du dimanche par des émissions consacrées aux cultes protestant, juif, chrétien oriental, musulman et bouddhiste.



pressfrom.info  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

© Fournis par AFPRelaxNews Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche notamment le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François.

## Le Jour du Seigneur fait peau neuve sur France 2



À la fin du magazine, Constance de Bonnaventure (à gauche) anime désormais Les Rendez-vous de Constance Corinne SIMON/CIRIC

La célèbre émission catholique se restructure en musclant sa partie magazine dès 10h30.

*Le Jour du Seigneur* ancre sa messe à 11 heures. À 10h30 le magazine présenté par David Milliat aborde une réflexion sociétale et intègre le rendez-vous culturel de Constance de Bonnaventure. Après la messe, une personnalité s'exprime sur un passage de la Bible.

Fini les changements horaires en fonction des fêtes carillonnées (solennités de Pâques ou de Noël). La messe s'ancre définitivement à 11 heures pour le plus grand confort des fidèles. Le magazine, toujours présenté par David Milliat, apporte un éclairage spirituel sur un sujet de société, à travers des reportages et des témoignages. Ce matin, l'émission pose la question: *L'écologie, est-elle notre combat?*, en compagnie du photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique papale *Laudato si'*, plaidoyer de l'Église pour une écologie intégrale (incluant la bioéthique et le combat contre les inégalités) et de sœur Cécile Renouard, assomptionniste et directrice du programme de recherche Entreprises et développement des pays émergents à l'Essec. La semaine suivante, ce sera au tour du philosophe Alexandre Jollien d'aborder le thème de la fragilité.

tvmag.lefigaro.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

À la fin du magazine, la journaliste Constance de Bonnaventure anime désormais *Les Rendez-vous de Constance*, une actualité culturelle en France et à l'étranger (cinéma, exposition, livre...) et *Ça mérite le détour* où elle commente en direct une perle du patrimoine religieux. *Pierres vivantes*, à la rencontre des paroissiens, lance la messe, aujourd'hui en direct de l'église du Saint-Esprit à Meudon-la-Forêt. À 12 heures, *La parole inattendue* permet à une personnalité (Frédérique Bedos, Olivier Delacroix ou Yves Duteil sont attendus) de parler d'un passage de la Bible.

Pendant les vacances, le magazine de 10h30 laissera place à des documentaires exceptionnels, dont un à Pâques où l'on reverra Michel Serrault expliquer le choix de ses rôles (du *Docteur Petiot* à *La Cage aux folles*) à travers le prisme de sa foi. D'autres documentaires mettront en lumière les compositions de Thierry Machuel, spécialiste de l'art choral; l'œuvre monumentale sur l'Apocalypse de Saint-Jean de François Peltier au cloître de l'abbaye de Saint-Émilion ou l'œuvre en 3D de la dentellière-plasticienne Marjolaine Salvador-Morel. Du sur-mesure.

#### Une stratégie digitale

La nouvelle formule du *Jour du Seigneur* s'accompagne d'une stratégie digitale pour accompagner le public vers le Web ou les applications. Vodeus, sorte de missel Internet, regroupera l'ensemble des productions de l'audiovisuel chrétien et ses propres productions, tout en proposant une liturgie quotidienne. Les fidèles pourront notamment y inscrire des intentions de prière.



## Le Jour du Seigneur refond sa formule sous la houlette de son nouveau rédacteur en chef Eric PAILLER

Le magazine dominical catholique Le Jour du Seigneur, produit par le CFRT (Comité français de radio-télévision) – dirigé par frère Thierry HUBERT – et diffusé chaque semaine sur France 2 a annoncé récemment le lancement d'une nouvelle formule.

Toujours animé par M. David MILLIAT, présentateur du Jour du Seigneur depuis 2012, l'émission sera désormais accompagnée d'une "offre digitale pour capter une partie du public vers les médias

mobiles", ainsi que l'a fait savoir la direction du programme, dont l'ambition est de "fédérer les téléspectateurs fidèles, de conquérir de nouveaux publics, de renforcer l'identité et la visibilité du Jour du Seigneur".

Pour ce faire, le Jour du Seigneur et sa société de production, le CFRT, s'est notamment adjoint, depuis septembre dernier, les services d'un nouveau rédacteur en chef, M. Eric PAILLER, qui succède dans ces fonctions à Mme Fabienne SOULARD, qui occupait pour sa part le titre de journaliste adjointe à la responsable de l'unité de programme du Jour du Seigneur.

Né en 1973, diplômé de l'EFAP, M. Eric PAILLER rejoignit le Comité français de radio-télévision (CFRT) en 1997 en qualité de reporter pour Le Jour du Seigneur. En 2001, il fut nommé rédacteur en chef de la série de reportages "Ainsi sont-ils", diffusés sur KTO. De 2006 à 2011, il assura la rédaction en chef de l'émission mensuelle "Tombés du ciel", diffusée sur LCP, avant d'être nommé responsable éditorial au CFRT en 2013, des fonctions qu'il occupait jusqu'à maintenant.

L'émission dominicale se dotera désormais d'une saison magazine et messe de septembre à juin, ainsi que d'une saison documentaire et messe en juillet et août. Sa ligne éditoriale sera déclinée en deux temps : le magazine de 10h30 à 11h, suivi de la messe de 11h à 12h, le tout animé par M. MILLIAT avec la collaboration de la journaliste Constance de BONNAVENTURE.



## HIGH-TECH & MEDIAS

### AUDIOVISUEL



« Le Jour du Seigneur » change de formule.

## HIGH-TECH & MEDIAS

# « Le Jour du Seigneur » change de formule

### AUDIOVISUEL

**Plus vieille émission du PAF, ce programme dominical fait peau neuve.**

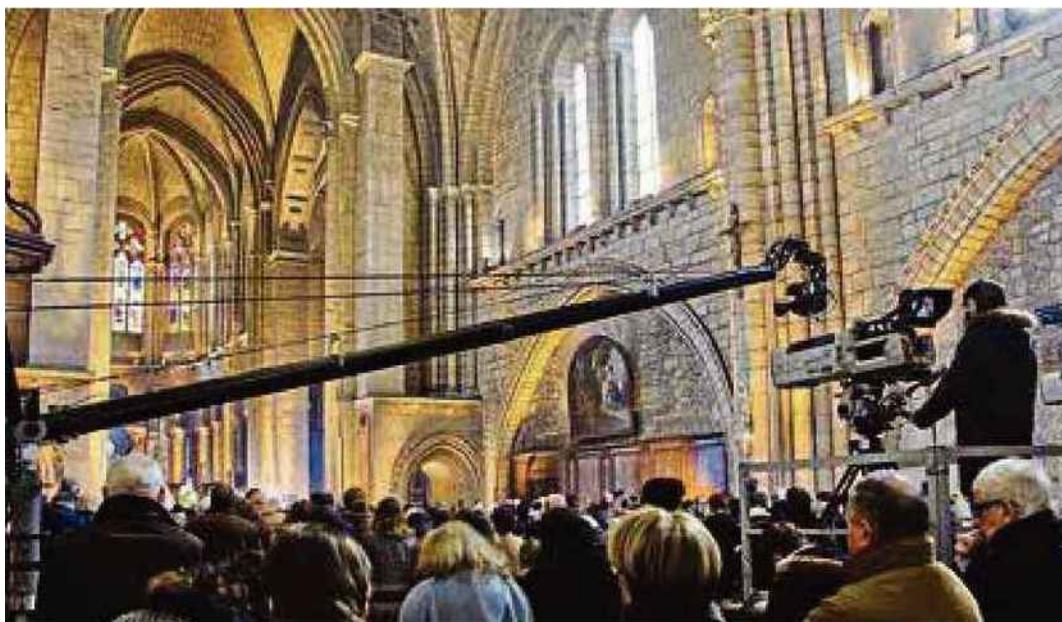
**Une manière de lutter contre la baisse des audiences.**

Marina Alcaraz  
[@marina\\_alcaraz](https://twitter.com/marina_alcaraz)

« Le Jour du Seigneur », l'émission catholique du dimanche diffusée par France 2, change de formule. A l'occasion de l'arrivée d'un nouveau producteur, la plus vieille émission du paysage audiovisuel français et même l'une des plus anciennes du monde (hors journaux télévisés) fait peau neuve à partir du 6 janvier, en introduisant une partie magazine, avant la messe, qui aura lieu systématiquement à 11 heures. Jusqu'à présent, il n'y avait pas forcément de première partie et l'horaire de la messe était variable, en fonction de l'église choisie. « Nous voulons donner plus de lisibilité aux téléspectateurs, et créer des rendez-vous pour fidéliser l'audience »,

explique Elodie Buzuel, responsable de l'unité de programme, chez CFRT (Comité français de radio-télévision), qui produit les programmes autour du christianisme.

La nouvelle formule de cette émission, qui vient de fêter ses 70 ans (sous son nom actuel, elle date de 1954 mais la messe à la télévision remonte à 1948), veut aussi offrir un esprit d'ouverture, avec des chroniques dédiées à la vie culturelle, des portraits de héros du quotidien ou encore des débats autour de questions de société, par exemple, autour de l'écologie pour le premier numéro de janvier. Parallèlement, une appli va être lancée avec des replays d'émissions, des pastilles dédiées, etc.



Le dimanche, l'émission « Le Jour du Seigneur » pose ses caméras dans une paroisse en France ou à l'étranger. Ici, à l'église de Notre-Dame de la Couture, au Mans, en janvier 2018. Photo Gile Michel/Sipa

Ce relooking a pour but d'infléchir la tendance à la baisse des audiences observée ces dernières années. Le programme attire 459.000 fidèles le dimanche, en moyenne, soit 6,6 % de part d'audience (1). Il y a cinq ans, ils étaient 633.000 (7,9 %) et en 2008, quelque 718.000 personnes (9,8 % de part d'audience), avec un pic à presque 1,3 million à Pâques.

### Le pape François moins télégénique

Au-delà de l'érosion des grandes chaînes, les célébrations de Noël, Pâques et autres événements sont globalement moins suivies depuis que le pape François a été élu, observe le CFRT. Celui-ci semble moins télégénique, « sans doute parce qu'il est plus dans la simplicité, avec moins de faste, que son prédécesseur », note Elodie Buzuel... Ensuite, les téléspectateurs ont souvent une image faussée de l'émission. « 70 % des Français connaissent le programme mais une grande

partie l'associent uniquement à la messe, et non aux magazines ou documentaires », reprend-elle.

Même si l'audience est relative-ment faible, le programme dominical, dirigé depuis l'origine par la même congrégation dominicaine, a vocation à rester a priori sur le service public. Les émissions à caractère religieux font, en effet, partie des obligations de France 2, qui doit représenter les 7 cultes principaux de France, et y consacre un budget annuel moyen de 10,9 millions d'euros (en 2017, selon un rapport du Conseil supérieur de l'audiovisuel). Pour donner un ordre de comparaison, ce montant repré-

## 459.000

### TÉLÉSPECTATEURS

L'audience moyenne de l'émission, en 2018. Elle atteignait 718.000 téléspectateurs en 2008.

sente environ un tiers du budget d'un feuilleton quotidien.

Contrairement aux autres émissions religieuses, financées par France Télévisions, comme le prévoit un décret sur les obligations du groupe, « Le Jour du Seigneur » a la particularité d'avoir un financement partagé entre France Télévisions et le CFRT, une association vivant de dons. Chaque émission coûte en moyenne 60.000 euros (sans prendre en compte les moyens techniques du groupe public). « Avec la nouvelle formule, nous allons diminuer certains coûts, par exemple, en enregistrant des magazines deux par deux. Nous concevons aussi les choses dès le départ pour une diffusion sur le Web, notamment », reprend Elodie Buzuel.

Il y a eu des tentatives par le passé de mettre les émissions religieuses sur de plus « petites » chaînes publiques, voire de les supprimer. « mais on a énormément de soutiens », souligne Elodie Buzuel.

(1) Audiences au 26 décembre

## Thierry Hubert et le Jour du Seigneur

Le Grand Invité

lundi 7 janvier à 8h10

Présentée par **Stéphanie Gallet**

**Audio:**<https://rcf.fr/la-matinale/thierry-hubert-et-le-jour-du-seigneur>

15 min



© Fanny Cohen Moreau

L'émission la plus ancienne de la télévision française fête son anniversaire et inaugure une nouvelle formule pour se renouveler.



## Média : « Le Jour du Seigneur », l'émission culte en quête d'un second souffle

Lancée en 1948, l'émission diffusée sur France 2 fait sa mue. Le but ? Fidéliser les téléspectateurs, mais aussi attirer de nouvelles audiences. Source AFP



La plus ancienne émission de la télévision française, *Le Jour du Seigneur*, va présenter à partir de dimanche une séquence magazine rallongée dans le but de fidéliser ses téléspectateurs. La partie magazine, qui avait une durée variable, précédera désormais la messe avec une demi-heure d'entretiens sur un plateau rafraîchi, des chroniques et des reportages, chaque dimanche à partir de 10 h 30. À partir de 11 heures, France 2 diffuse la messe, posant ses caméras dans une église différente chaque semaine.

*Le Jour du Seigneur* a attiré 485 000 téléspectateurs en moyenne en 2018 (soit 7,3 % de part d'audience), avec un public plutôt féminin et âgé de plus de 75 ans, qui regarde l'émission de façon irrégulière, selon son équipe. Pour Élodie Buzuel, responsable de l'unité de programme du *Jour du Seigneur*, le but de ce nouveau format est de « fidéliser les téléspectateurs », mais aussi « d'attirer de nouvelles audiences », avec aussi un renforcement de l'émission sur Internet.

Un magazine « plus spirituel que catholique »

Le magazine diffusé avant la messe se veut « plus spirituel que catholique », et laissera la place pendant l'été à des documentaires et des fictions. Pour la première émission de l'année, le journaliste David Milliat reçoit dimanche le photographe Yann Arthus-Bertrand, qui a illustré l'encyclique sur l'environnement du pape François, et la religieuse et professeure de philosophie Cécile Renouard.

Lancée pour le jour de Noël 1948, l'émission est coproduite par France Télévisions et le Comité français de radio-télévision. Cette association, qui a pour producteur un frère dominicain, est financée par des dons. *Le Jour du Seigneur* est précédée dans la matinée du dimanche par des émissions consacrées aux cultes protestant, juif, chrétien oriental, musulman et bouddhiste.



## Chrétiens du Nord - Pas-de-Calais

### Thierry Hubert explique le nouveau look du Jour du Seigneur

T. Hubert est le nouveau producteur de l'émission, nommé en septembre 2018 à la tête du Comité français de radio-télévision. Dominicain, il a vécu 10 ans à Lille.



Les caméras se poseront à Lambersart le 28 avril 2019 ! ©CFRT

#### Pourquoi avoir renouvelé le programme du Jour du Seigneur ?

Nous devons répondre à des publics plus jeunes qui n'ont plus de prêtres, notamment en milieu rural. Ils sont en demande de poursuivre quelque chose de la foi chrétienne. De plus, on savait que mettre la messe

à 11 h entraînait de meilleures audiences. Auparavant, elle était à 10 h 45, suivie d'un magazine. Or, mettre le magazine avant est plus logique. Après la messe, c'est l'apéro ! On a donc bousculé un peu les horaires.

#### Quel est l'esprit de ces changements ?

On s'est appuyé sur une phrase de l'abbé Mugnier à la poétesse Marie Noël écrite en 1918 : « Ne considérez jamais la foi comme un obstacle mais comme un élan ». Nous nous sommes donné deux priorités : être en communion avec le téléspectateur et faire du Jour du Seigneur l'élan de la semaine.

#### Quelles sont les grandes nouveautés ?

Une nouvelle journaliste

nous rejoint, Constance de Bonaventure, qui présente deux rubriques : un agenda culturel et un zoom architectural dans le diocèse où a lieu la messe. Nous avons un nouveau studio et de nouveaux décors pour le magazine. Désormais, une seule grande question est abordée. On invite des personnes qui sont un peu les saints du quotidien, qui agissent sur le terrain.

#### Une nouvelle rubrique se passe dans une voiture ?

Parole inattendue clôt la messe : on invite une personne connue, ou pas, à commenter le texte biblique du jour. La chronique se passe en voiture, comme lorsqu'on quitte la messe et qu'on revient sur ce qui nous a marqués dans les textes qu'on vient d'entendre.

#### Comment expliquer que cette émission perdure depuis 70 ans ?

C'est un rendez-vous qui structure la semaine et qui fabrique de la communion. La messe télévisée, toujours en direct, est une émission qui fait du bien ! Elle accompagne des personnes qui sont parfois seules. C'est assez bouleversant de voir que dans tous les milieux sociaux, culturels, politiques, elle rejoint les gens. Le Jour du Seigneur s'intègre dans une matinée dédiée à toutes les religions présentes en France. C'est un outil du vivre ensemble, de la laïcité ouverte, de l'apprentissage de l'altérité.

Recueillis par  
Anne Sophie Hourdeaux



Le frère T. Hubert a géré « la retraite dans la ville » à Lille avant de rejoindre le CFRT.

www.lemonde.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

## « Le Jour du Seigneur » : un lifting pour ses 70 ans

La plus ancienne des émissions télé rajeunit son magazine et livre les secrets de sa longévité.



Le 13 janvier, dans un décor design, l'animateur David Milliat interroge le philosophe suisse Alexandre Jollien : « Que nous apprend la fragilité ? ». FRANCE TÉLÉVISIONS

FRANCE 2 - DIMANCHE 13 JANVIER - 10 H 30. MAGAZINE

Elle est la doyenne du paysage audiovisuel français : l'émission catholique dominicale de France 2 « Le Jour du Seigneur » fête ses 70 ans. Pour cet anniversaire, ses producteurs, le Comité français de radio-télévision (CFRT) et France Télévisions, lui ont offert une nouvelle formule, avec un magazine de trente minutes rajeuni en préalable à la messe, qui retrouve son créneau de 11 heures à midi. Un changement impulsé par l'arrivée, en septembre 2018, du rédacteur en chef Eric Pailler. L'occasion, pour lui, de confesser au *Monde*, lundi 7 janvier, les secrets de cette longévité unique.

L'audience se maintient

Premier d'entre eux, le direct. Dès sa création, en 1949, par le père Raymond Pichard (1913-1992) l'émission se compose d'un module de réflexion de trente minutes qui introduit l'heure d'office, le tout en direct. Aujourd'hui encore, « *le magazine est enregistré dans les conditions du direct. Rien n'est coupé* », assure Eric Pailler. La structure demeurera inchangée, même lorsque, en 1987, l'émission quitte TF1, privatisée, pour rester dans le service public.



Cela n'empêche pas d'évoluer. Au fil du temps s'agrègent les émissions d'autres cultes (protestant en 1955, juif et orthodoxe en 1960, bouddhiste et musulman en 1980) pour former « Les Chemins de la foi », chaque dimanche dès 8 h 30.

Parallèlement, la ligne éditoriale passe du rôle éducatif des années 1940-1950 à celui d'outil de réflexion puis, aujourd'hui, de questionnement. Ainsi, le 13 janvier, dans un décor design, l'animateur David Milliat interrogera son invité, le philosophe Alexandre Jollien, sur le thème « Que nous apprend la fragilité ? »

Un pari audacieux – autre marque de fabrique. Alexandre Jollien, 43 ans, philosophe et écrivain suisse, est handicapé de naissance. Connu depuis *L'Eloge de la faiblesse* (Le Cerf, 1999), écrit sous la forme d'un dialogue avec Platon, il publie *La Sagesse espiègle* sur la dépendance affective. Le thème est complexe, le personnage tout autant.

Avec 485 244 téléspectateurs en 2018 (source interne), celle-ci se maintient depuis cinq ans, mais reste très éloignée des 3 millions des années 1980

Lorsqu'il déclare « *l'homme n'est pas cause de soi* », reprenant Spinoza, il articule difficilement, obligeant à tendre l'oreille. « *Le lâcher-prise, je n'aime pas trop* », dit-il. *C'est comme une injonction.* »

Personne n'aime les injonctions. Financé à parité par les donateurs et France Télévisions, « Le Jour du Seigneur » n'a pas à subir la pression de l'audience. Avec 485 244 téléspectateurs en 2018 (source interne), celle-ci se maintient depuis cinq ans, mais reste très éloignée des 3 millions des années 1980. La nouvelle formule va-t-elle inverser la courbe ? Les voies de l'Audimat sont impénétrables.



## **TF1**

### **Emission : C'est Canteloup**

#### Résumé :

Parodie de l'émission "50 minutes inside". Le Jour du seigneur fête ses 70 ans. Extrait doublé de l'émission avec comme invités les frères Bogdanov.



## TÉLÉVISION

# « Le Jour du Seigneur » change de formule pour ses 70 ans

La plus ancienne des émissions du PAF rajeunit son magazine et livre les secrets de sa longévité

**FRANCE 2**  
DIMANCHE 13 - 10 H 30  
MAGAZINE

Elle est la doyenne du paysage audiovisuel français : l'émission catholique dominicale de France 2 « Le Jour du Seigneur » fête ses 70 ans. Pour cet anniversaire, ses producteurs, le Comité français de radio-télévision (CFRT) et France Télévisions, lui ont offert une nouvelle formule, avec un magazine de trente minutes rajeuni en préalable à la messe, qui retrouve son créneau de 11 heures à midi. Un changement impulsé par l'arrivée, en

septembre 2018, du rédacteur en chef Eric Pailler. L'occasion, pour lui, de confesser au *Monde*, lundi 7 janvier, les secrets de cette longévité unique.

### L'audience se maintient

Premier d'entre eux, le direct. Dès sa création, en 1949, par le père Raymond Pichard (1913-1992) l'émission se compose d'un module de réflexion de trente minutes qui introduit l'heure d'office, le tout en direct. Aujourd'hui encore, « le magazine est enregistré dans les conditions du direct. Rien n'est coupé », assure Eric Pailler. La structure demeurera inchangée, même lorsque, en 1987, l'émission quitte TF1, privatisée, pour rester dans le service public.

Cela n'empêche pas d'évoluer. Au fil du temps s'agrègent les émissions d'autres cultes (protestant en 1955, juif et orthodoxe en 1960, bouddhiste et musul-

man en 1980) pour former « Les Chemins de la foi », chaque dimanche dès 8 h 30.

Parallèlement, la ligne éditoriale passe du rôle éducatif des années 1940-1950 à celui d'outil de réflexion puis, aujourd'hui, de questionnement. Ainsi, le 13 janvier, dans un décor design, l'animateur David Milliat interrogera son invité, le philosophe Alexandre Jollien, sur le thème « Que nous apprend la fragilité ? »

Un pari audacieux – autre marque de fabrique. Alexandre Jollien, 43 ans, philosophe et écrivain suisse, est handicapé de naissance. Connu depuis *L'Éloge de la faiblesse* (Le Cerf, 1999), écrit sous la forme d'un dialogue avec Platon, il publie *La Sagesse espiègle* sur la dépendance affective. Le thème est complexe, le personnage tout autant.

Lorsqu'il déclare « l'homme n'est pas cause de soi », reprenant Spinoza, il articule difficilement, obligeant à tendre l'oreille. « *Le lâcher-prise, je n'aime pas trop*, dit-il. *C'est comme une injonction.* »

Personne n'aime les injonctions. Financé à parité par les donateurs et France Télévisions, « Le Jour du Seigneur » n'a pas à subir la pression de l'audience. Avec 485 244 téléspectateurs en 2018 (source interne), celle-ci se maintient depuis cinq ans, mais reste très éloignée des 3 millions des années 1980. La nouvelle formule va-t-elle inverser la courbe ? Les voies de l'Audimat sont impénétrables. ■

C. PA.

*Le Jour du Seigneur* (30 min.).





## **Europe 1**

### **Emission : Debout les copains !**

#### Résumé :

Selon Le Figaro, l'émission "Le Jour du Seigneur" fête ses 70 ans aujourd'hui. Il est indiqué qu'une retransmission de la messe catholique est diffusée chaque matin sur France 2. Thierry Hubert, frère dominicain, est le nouveau producteur de l'émission.



# Thierry Hubert, spiritualité télévisuelle

**SUCCÈS** Ce frère dominicain est le nouveau producteur du « Jour du Seigneur », la plus ancienne émission de télévision française, qui fête cette année ses 70 ans.



Jean-Marie Guénois  
Jmguenois@lefigaro.fr

L'endroit est chaleureux. Sur la porte d'entrée, deux gros « 70 », les chiffres sont de la taille d'un panneau routier. Ce n'est pas une limitation de vitesse mais la marque d'un anniversaire. « 70 » comme 70 ans. L'âge du « Jour du Seigneur », la plus ancienne émission de télévision française, qui retransmet en direct la messe catholique, le dimanche matin sur France 2, chaîne de service public. Le centre opérationnel de cette production unique dans le paysage télévisuel français se trouve rue de la Glacière, à Paris. Il jouxte un

haut lieu du catholicisme français, la bibliothèque du Saulchoir, aux mains de l'ordre des Dominicains.

Les Dominicains sont reconnaissables à leur habit blanc. En voilà un, justement, qui déboule de l'escalier, plutôt vif et très accueillant. C'est le frère Thierry Hubert, bientôt 50 ans, nouveau producteur des émissions du « Jour du Seigneur ». Historiquement l'Église de France a confié aux Dominicains la gestion de cette émission religieuse. Tous les trois ou six ans, le « producteur », c'est-à-dire le responsable général, change, mais le poste est toujours confié à un religieux dominicain. Thierry Hubert a ainsi remplacé à l'automne dernier le frère Philippe Jaillot. « Frère » est une appellation typique de cette famille religieuse. Ce sont des prêtres, mais on les



appelle frères, les « frères prêcheurs », fondés par saint Dominique en 1215 à Toulouse. Ils sont 6 000 dans le monde, ce sont plutôt des intellectuels, doués pour la parole publique et pour l'enseignement. Plus professeurs qu'éducateurs. Moins politiques et moins élitistes que les Jésuites. Pas moins influents pour autant dans l'Église et dans le monde.

La recherche d'influence n'est effectivement pas ce qui travaille ce mathématicien – il est agrégé de mathématiques, matière qu'il a enseignée pendant dix ans avant d'entrer en religion –, mais ce passionné de théâtre aime en revanche que « la parole porte ». C'est-à-dire loin. La parole humaine comme la Parole divine. Une fois prononcée, elle doit atteindre son public. Si elle le rate, une erreur s'est glissée dans l'équation. Il faut alors chercher pour améliorer le résultat.

### Stratégie de « proximité »

Exemple: la nouvelle formule de l'émission qui est présentée depuis début janvier à l'occasion du soixante-dixième anniversaire. Thierry Hubert a modifié d'une simple demi-heure l'horaire de la messe. La liturgie commence à 11 heures et non plus 10h.30, heure du magazine, pour se clore à midi. C'est un détail en apparence. Résultat: la messe a fortement gagné en téléspectateurs. Ils sont passés, selon Médiamétrie de 500 000 à 620 000. Soit la deuxième

audience de la matinée, juste derrière TFI. Un progrès qui est aussi très important pour France 2.

Le producteur – encore novice dans la fonction – ne crie pas « cocorico », ce n'est pas son genre, mais il affine là une stratégie de « proximité » avec le fidèle public de la messe. Un sens du terrain dont il a acquis les préceptes à Lille, alors qu'il avait été chargé de développer l'une des plus belles réussites de l'ordre des Dominicains en France ces dernières années: « Retraite dans la ville ».

## Bio EXPRESS

### 1969

Naissance à Fougères (Ille-et-Vilaine).

### 1991

Professeur de mathématiques à Rennes

### 2001

Entrée dans l'ordre des Prêcheurs (Dominicains).

### 2008

Ordination presbytérale à Strasbourg.

### 2011

Arrivée au couvent de Lille pour développer « Retraite dans la ville ».

### 2018

Arrivée au couvent Saint-Jacques de Paris pour le CFRT (Comité français de radio-télévision) et « Le Jour du Seigneur ».

### Start-up du bon Dieu

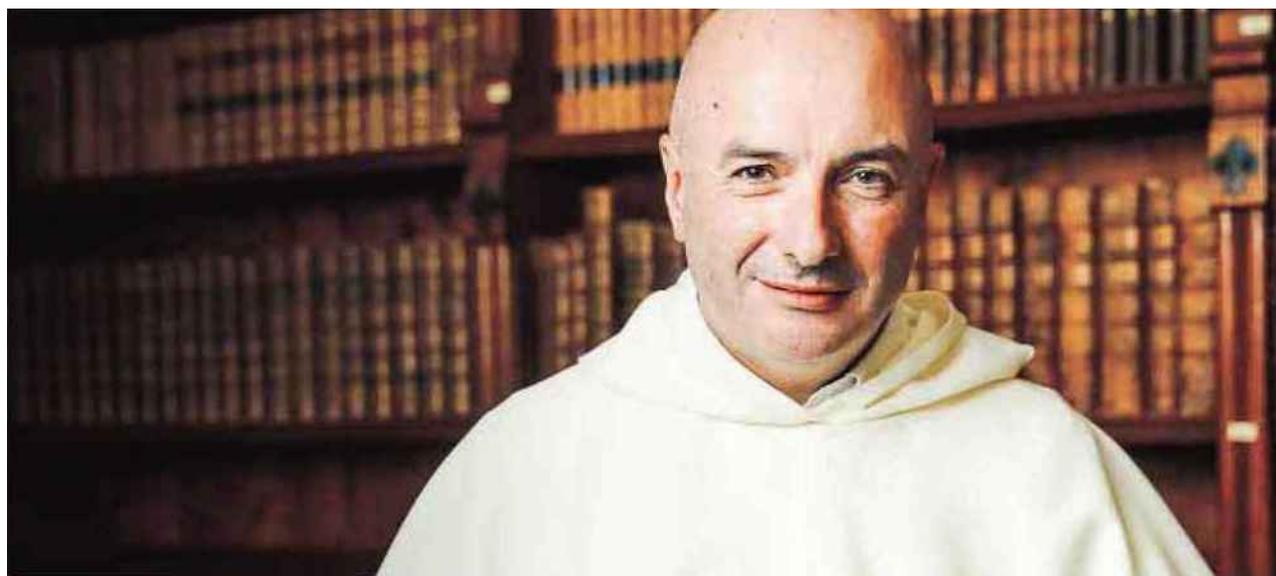
L'idée naît en 2003 dans la tête de frères dominicains étudiants, dont Éric Salobir, de proposer une « retraite de carême » à tout un chacun, via Internet. Le succès est immédiat. En quelques années, ces religieux étudiants fédèrent 40 000 retraitants. Mais leurs supérieurs pensent que ces jeunes, encore à l'étude, passent trop de temps dans cette start-up du bon Dieu. Il confie alors l'opération au frère Thierry Hubert. En quelques années et avec beaucoup d'intuitions pastorales et marketing, il transforme l'essai en portant les 40 000 livres adhérents à ce réseau spirituel à... 160 000! Ce placide mathématicien, à l'œil aussi rieur qu'observateur, semblerait donc maîtriser l'art mystérieux de la multiplication... Mais cette réussite repose sur « un immense travail d'équipe », corrige celui qui aime mettre ses collaborateurs autour d'une table pour phos-



phorer ensemble. Elle a toutefois conduit l'ordre dominicain à lui confier les rênes du « Jour du Seigneur ».

« C'est une vieille dame, s'amuse-t-il, mais la messe à la télé, les magazines que nous produisons, loin des paillettes, du superficiel, font du bien », observe ce prêtre qui tient à garder une forte implication pastorale, notamment auprès de malades en fin de vie qu'il visite sur son temps libre. « En accompagnant les personnes proches de leur mort, on touche la saveur et la fragilité de la vie. Il y a des moments de réconciliation extraordinaires, avec soi, avec Dieu, dans les familles. » Le dominicain restera pudique sur ces personnes mais, larmes dans les yeux, il confesse : « J'aime Jésus, oui, je dis aussi simplement que cela : j'aime Jésus. Je ne me vois pas producteur d'une telle émission en décrochant de ma vocation de prêtre qui aime écouter les âmes. » D'où ce goût pour l'écoute et la proximité. Les gens qui sont donc seuls devant leur écran parce qu'ils ne peuvent pas se déplacer pour aller à la messe ou les gens qui se disent éloignés de l'Église en regardant tout de même « la messe à la télé », il les connaît bien, de l'intérieur : « En fait, beaucoup de gens bien portants ne sont pas "vivants". Ils le savent et cherchent sans savoir où s'adresser. À nous de leur proposer la Parole qui donne vie. » D'où ce projet, parmi mille autres idées, de mieux diffuser, sur Internet, l'homélie du dimanche.

Il a surtout acquis la forte conviction de la « pertinence » du christianisme dans la société française actuelle : « L'irrationnel ne tue pas le rationnel », assure le mathématicien à ceux qui ne croiraient pas. Quant à ceux qui seraient désenchantés, il lance : « La joie, ce n'est pas niais. La joie, c'est la signature du Ciel que la terre nous réclame. » ■



GUILLAUME POLYCHIC



## France 2 / « Le Jour du Seigneur » : la messe a gagné 120 000 téléspectateurs

(Jean-Marie Guénois, « Le Figaro », jeudi 17 janvier)

[Alors que *Le Jour du Seigneur*, qui fête ses 70 ans, a lancé une nouvelle formule, le 6 janvier, pilotée par le frère Thierry Hubert, nouveau producteur de l'émission diffusée sur France 2.]

[...] La recherche d'influence n'est [pas] ce qui travaille ce mathématicien - il est agrégé de mathématiques, matière qu'il a enseignée pendant dix ans avant d'entrer en religion -, mais ce passionné de théâtre aime en revanche que « la parole porte ». [...]

[...] Thierry Hubert a modifié d'une simple demi-heure l'horaire de la messe. La liturgie commence à 11h et non plus 10h30, heure du magazine, pour se clore à midi. C'est un détail en apparence. Résultat : la messe a fortement gagné en téléspectateurs. Ils sont passés, selon Médiamétrie, de 500 000 à 620 000. Soit la deuxième audience de la matinée, juste derrière TF1. Un progrès qui est aussi très impor-

tant pour France 2.

Le producteur - encore novice dans la fonction - ne crie pas « corricò », ce n'est pas son genre, mais il affine une stratégie de « proximité » avec le fidèle public de la messe. [...]

Les gens qui sont donc seuls devant leur écran parce qu'ils ne peuvent pas se déplacer pour aller à la messe ou les gens qui se disent éloignés de l'Eglise en regardant tout de même « la messe à la télé », il les connaît bien, de l'intérieur. [...] D'où ce projet, parmi mille autres idées, de mieux diffuser, sur internet, l'homélie du dimanche.

## La chronique de Laurent Gerra du 22 janvier 2019

Ce mardi 22 janvier, Laurent Gerra a imité Marine le Pen, Laurent Ruquier et Jean-Pierre Foucault.

video : <https://www.rtl.fr/actu/politique/video-la-chronique-de-laurent-gerra-du-22-janvier-2019-7796301740>



Crédit Image : Fred Bukajlo | Crédit Média : RTL

Marine le Pen a investi le jeune Jordan Bardella, 23 ans seulement, comme tête de liste aux élections européennes. L'ancienne candidate à la présidentielle a affirmé que "le Rassemblement national est le parti de la jeunesse". Venu en plateau, ce jeune homme représente le "renouvellement du parti", selon sa présidente elle-même. Mademoiselle Jade a ensuite souligné qu'on "ne voyait pas vraiment le changement avec la génération précédente. À part le prénom peut-être". Marine le Pen a laissé entendre un renouvellement de ses adhérents... et de leurs prénoms : "Je reviendrai avec des colistiers de Jordan, Kévin, Kimberley, Mattéo et Dylan".



[Visualiser l'article](#)

Depuis le début de l'année, le "Jour du Seigneur", la plus ancienne émission du Paf a changé de formule avec des rendez-vous, désormais animés par des journalistes. Laurent Ruquier a passé le casting mais n'a pas été retenu. La faute à des blagues à répétition : "On va recevoir l'abbé Chamelle, l'abbé Bêtequimonte ainsi que le père Colateur et le père Idural". Le présentateur va même plus loin en invitant des religieuses comme la mère Cedès et des orthodoxes : " le pape Corne et le pape Otin".

Jean-Pierre Foucault n'est lui aussi, pas parvenu à faire l'affaire. Le célèbre animateur de TF1 a voulu s'inspirer de son émission phare "Qui veut gagner des millions?" en la remplaçant par "Qui veut gagner un goupillon?". Les règles sont les mêmes, le candidat a quatre propositions de réponses pour chacune des questions. Dès la première, Jean-Pierre Foucault met en difficulté sa candidate : "En l'an 33, Jésus est descendu par un trou, réponse A, par dessous, réponse B, par toutou, réponse C ou par minou, réponse D". Si Ghislaine tente la réponse B, l'animateur la réprimande : "La bonne réponse était Jésus est descendu par minou. Quel dommage vous êtes excommunié". L'émission est donc toujours à la recherche de son présentateur.

**▶ ACTUS**

# IL ÉTAIT UNE FOI

**Le jour du Seigneur, traditionnel rendez-vous dominical de France 2, s'offre un grand lifting. Zoom sur les changements à attendre dans ce programme presque septuagénaire.**

PAR BÉNÉDICTE FLYE SAINTE MARIE



**L**ancée en octobre 1949, l'émission religieuse qu'ont successivement diffusée la RTF Télévision puis TF1 avant que France 2 n'en reprenne les rênes en 1987 a décidé de revisiter sa formule, dans le but avoué de rassembler davantage de fidèles. Toujours présentée par le journaliste David Milliat, la partie magazine, désormais longue d'une demi-heure, est plus étoffée avec davantage de reportages, de séquences de dialogue, un ancrage plus fort sur tout ce qui touche

aux thématiques sociétales et un invité spécialement convié pour en débattre. Constance de Bonnaventure vient la clore chaque semaine avec sa rubrique dédiée à la culture et au patrimoine et baptisée *L'agenda de Constance*. Mais si l'évolution concerne le fond et le ton, elle s'applique aussi à la forme puisqu'un tout nouveau plateau attend le public, plus chaleureux et plus moderne. Enfin, la séquence de la messe s'offre aussi des retouches avec une rencontre avec certains des paroissiens du jour puis en épilogue l'intervention d'une personnalité sur un passage de la Bible. ■

MAG. **LE JOUR DU SEIGNEUR** **2**  
**DIMANCHE** **10H30**